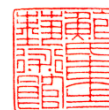


Communiqué de presse



Borobudur, Joyau de l'art bouddhique

Du 18 avril au 8 juillet 2018

S'imprégner de la poignante lumière du temple de Borobudur, tel est le voyage que propose la Fondation Baur, Musée des Arts d'Extrême-Orient, le temps d'une exposition consacrée à ce chef-d'œuvre de l'architecture bouddhique. Construit au VIII^e-IX^e siècle sur l'île de Java, Borobudur est l'un des édifices religieux les plus célèbres et les plus étudiés au monde, mais il demeure également l'un des plus énigmatiques.

Érigé dans une plaine à proximité de l'actuelle ville de Yogyakarta, en Indonésie, Borobudur est le principal monument bouddhique de l'île de Java. Longtemps dissimulé par la jungle, il ne fut redécouvert par les Européens qu'au XIX^e siècle, lorsque son existence fut signalée en 1814 au lieutenant gouverneur-général britannique de l'île, Thomas Stamford Raffles (1781-1826). Ce dernier chargea l'ingénieur néerlandais Hermann Christian Cornelius (1774-1833) de dégager le site, puis publia en 1817, dans son *Histoire de Java*, la première description en langue occidentale du monument. Dès lors, Borobudur n'a cessé de fasciner un public sensible aux charmes de ses vestiges, évocateurs d'une civilisation antique disparue. Sa structure singulière, sa taille imposante, la finesse de ses bas-reliefs sculptés lui ont assuré à juste titre une place parmi les chefs-d'œuvre du patrimoine mondial de l'architecture.

Cette exposition présente une quarantaine de photographies de grand format des reliefs sculptés du célèbre monument bouddhique de Borobudur, construit au VIII^e-IX^e siècle sur l'île de Java. Réalisées par le photographe Hughes Dubois, la nuit par clair de lune, ces prises de vue très particulières rendent un volume et une présence étonnants aux bas-reliefs. Elles sont accompagnées de sculptures en pierre et en bronze, ainsi que de livres, de peintures et d'aquarelles du XIX^e siècle, empruntés au Nationaal Museum van Wereldculturen d'Amsterdam, au Linden-Museum de Stuttgart, ainsi qu'à la Bibliothèque de Genève.

Les photographies de Borobudur

Séduits par la beauté du site, Caroline et Hughes Dubois ont osé relever un pari audacieux, celui de photographier le temple de nuit, sous la pleine lune. Dans cette lueur si particulière, les bas-reliefs adoptent des contours infiniment plus doux qu'à la clarté du jour, et le jeu subtil des ombres participe à la magie et au mystère du lieu. La maîtrise de la lumière constitue l'élément fondamental qui caractérise depuis trente-cinq ans toute l'œuvre d'Hughes Dubois. Ce photographe d'origine belge, mondialement reconnu pour ses « portraits » d'objets d'art, a été plusieurs fois primé pour son travail et a participé à de très nombreuses publications et expositions. Dans les galeries de Borobudur, il s'est servi d'une chambre technique Linhof équipée d'un objectif grand-angle Schneider-Kreuznach. Cent-huit reliefs ont été sélectionnés pour ce projet parmi les milliers que comprend le monument. Les photographies devant être de qualité suffisante afin d'être ensuite imprimées de grandeur nature, chaque image digitale finale doit comporter 450 millions de pixels. Pour ce faire, il a été nécessaire de rassembler en studio six images de chaque relief, comportant chacune un minimum de 80 millions de pixels. En raison de la complexité de la mise en place de l'appareil, une à deux photographies seulement ont pu être réalisées chaque nuit. Pour compléter la série, il a donc fallu aux photographes plus de cent nuits de travail sur le monument.

La structure de Borobudur

Occupant le sommet d'une colline naturelle, Borobudur est bâti de blocs d'andésite, la pierre volcanique locale. Le monument adopte une forme pyramidale, orientée selon les points cardinaux, avec un soubassement de 123 m de diamètre à la base, surmonté de cinq gradins carrés à redents, puis de trois terrasses elliptiques. Un escalier placé au centre de chaque côté permet l'ascension jusqu'au niveau supérieur, couronné d'un grand stûpa. Les galeries autour des quatre niveaux inférieurs sont décorées sur les deux côtés de quelque 1300 panneaux narratifs gravés (représentant un total de 2500 mètres de narration mis bout à bout) et de 1212 panneaux décoratifs.

Les murs des cinq niveaux carrés sont ornés de petits stûpas ainsi que de 432 niches cintrées, abritant chacune une statue d'un bouddha assis, de 106 cm de hauteur. Les statues se ressemblent toutes par les traits de leur visage mais se distinguent par les positions de leurs mains. Ces gestes symboliques, les *mudrâ*, permettent d'identifier les bouddhas des quatre points cardinaux : face à l'est, Aksobhya ; au sud, Ratnasambhava ; à l'ouest, Amitâbha ; et au nord, Amoghasiddhi.

Les trois terrasses supérieures du monument, plus basses et plus ouvertes que les précédentes, sont entièrement circonscrites par une rangée de stûpas à claire-voie. Ces coupes, au nombre de 72 et mesurant en moyenne 3,6 mètres de hauteur, renferment chacune une statue d'un cinquième bouddha, Vairocana, le « Resplendissant », partiellement visible à travers les ajours des parois. Sur l'axe central du monument se dresse le grand dôme sommital, de 11 mètres de diamètre et dont la hauteur originelle a été estimée à une quarantaine de mètres.

Malgré la somme de travaux consacrés à son sujet depuis près de deux siècles, Borobudur demeure en partie énigmatique. En l'absence de tout document historique relatif à sa fondation et sa construction, ainsi que de toute indication quant à l'identité de la communauté monastique vivant à

proximité, de multiples hypothèses ont été émises pour tenter de percer les secrets entourant sa forme, son programme iconographique et sa symbolique. Les recherches se sont focalisées sur l'interprétation des statues et des scènes gravées qui ornent les différents niveaux du monument, dans l'espoir de déceler des correspondances entre cette iconographie et des textes bouddhiques qui auraient pu servir de source doctrinale. Aujourd'hui, un consensus se dégage en ce qui concerne l'identification d'une proportion importante des bas-reliefs. En revanche, la signification des statues et la nature de leur lien avec les scènes gravées constituent un point fortement débattu qui a conduit à des prises de position extrêmement divergentes.

Les bas-reliefs

Les 1300 panneaux narratifs de Borobudur sont disposés autour des cinq niveaux inférieurs du monument, en commençant par la base. De taille variable selon leur position, ils mesurent 62 cm de côté pour les plus petits, et jusqu'à 276 cm de long sur 80 cm de haut pour les plus grands. L'ordre de présentation des photographies dans l'exposition suit le cheminement du pèlerin faisant le tour et l'ascension du monument.

La base cachée

En 1885, 160 panneaux sculptés furent découverts autour de la base, dissimulés derrière le mur de soubassement. Aujourd'hui, seules quatre scènes dans le coin sud-est sont visibles. L'ensemble illustre la loi du karma selon laquelle les actions, bonnes ou mauvaises, commises dans une vie influent sur la naissance suivante.

1^{re} galerie : vie du Bouddha Śakyamuni

Le mur et la balustrade de la première galerie sont divisés en deux registres superposés. La biographie du bouddha historique Śakyamuni est relatée en 120 scènes dans le registre supérieur, suivant le texte du *Lalitavistara*, ou *Déploiement des jeux* [du Bouddha], composé autour du I^{er} siècle apr. J.-C. La série débute dans les cieux Tushita où réside le futur bouddha, s'apprêtant à descendre parmi les humains, et se termine avec le Premier Sermon du Bouddha dans le Parc aux Daims à Bénarès (Varanasi).

1^{re} et 2^e galeries : vies antérieures

Dans ces galeries sont illustrées des histoires tirées des vies antérieures du Bouddha Śakyamuni (appelées *jātaka*) ainsi que des récits édifiants (*avadâna*) relatant des actions vertueuses commises par d'autres personnages. Une proportion importante de ces bas-reliefs reste encore à identifier.

2^e, 3^e et 4^e galeries : le pèlerinage de Sudhana

Dans ces espaces, 388 panneaux illustrent le *Gandavyûha-sûtra*, composé en Inde et incorporé à l'un des textes les plus influents du bouddhisme mahâyâna (Grand Véhicule), l'*Avatamsaka-sûtra* ou *Sûtra de l'Ornementation fleurie*. Il relate le pèlerinage du jeune Sudhana qui rend visite à une succession de 53 maîtres, les *kalyânamitra* ou Amis de Bien. Son voyage culmine avec l'enseignement des Grands Bodhisattvas, prodigué par Maitreya et Samantabhadra. Le sûtra se termine par un hymne (*gâthâ*) de 62 vers à la gloire de ce dernier bodhisattva, intitulé *Bhadracarî*, décliné à Borobudur en 72 scènes sur le mur de la quatrième galerie.

Pris dans leur ensemble, ces registres narratifs représentent la progression spirituelle du pratiquant, débutant au pied du monument avec les préceptes fondamentaux du bouddhisme, passant ensuite à leur démonstration par une succession de vies exemplaires ; ceux-ci servent de prélude à un enseignement plus profond encore, illustré par le pèlerinage de Sudhana montrant la voie du bodhisattva menant à l'Eveil.

Commissaire de l'exposition : Helen Loveday

Scénographie : Nicole Gérard

Auteur du catalogue : Helen Loveday

Images disponibles



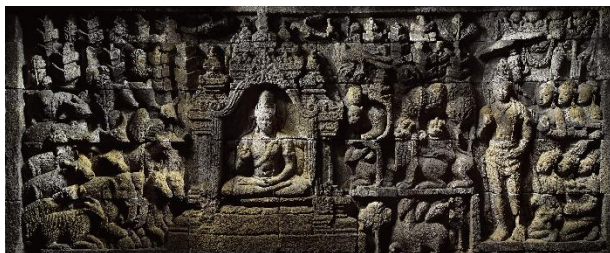
- 1.**
SUDHANA ÉCOUTE L'ENSEIGNEMENT DE SAMANTABHADRA
Photo Caroline et Hughes Dubois



- 2.**
VOYAGE AVEC UN ÉLÉPHANT
Photo Caroline et Hughes Dubois



- 3.**
LE BOUDDHA ŚÂKYAMUNI DANS LE JARDIN DE JETAVANA
Photo Caroline et Hughes Dubois



- 4.**
MAITREYA PRÊCHANT DANS LE MONDE DES ANIMAUX
Photo Caroline et Hughes Dubois



- 5.**
LE ROI RUDRAYANA
Photo Caroline et Hughes Dubois



6.

HOMMAGE À UN STUPA

Photo Caroline et Hughes Dubois



7.

TÊTE DE BOUDDHA BOROBUDUR,
FIN VIII^e-DÉBUT IX^e SIÈCLE

Andésite, haut. 33 cm

Collection Nationaal Museum van Wereldculturen, Amsterdam



8.

LE BOUDDHA AKSHOBHYA OU ŚÂKYAMUNI INDE,
DÉCOUVERT À JAVA, IX^e-DÉBUT X^e SIÈCLE

Bronze, haut. 23,5 cm

Linden-Museum, Stuttgart



9.

PORTE À BOROBUDUR, 1850 ENV.

Adrianus Johannes Bik (1790-1872), d'après une peinture de H. N. Sieburgh
Lithographie, épreuve coloriée, 49,3 × 38,3 cm

Collection Nationaal Museum van Wereldculturen, Amsterdam



10.

VUE DE BOROBUDUR, 1921-1922

Jan Pieter Veth (1864-1925)

Huile, 77,8 × 91,7 cm (avec cadre)

Collection Nationaal Museum van Wereldculturen, Amsterdam

Informations pratiques

Dates	18 avril au 08 juillet 2018
Lieu	Fondation Baur, Musée des Arts d'Extrême-Orient 8 rue Munier-Romilly 1206 Genève – Suisse Tél. : +41 22 704 32 82 Site : www.fondation-baur.ch
Horaires d'ouverture	Ouvert de mardi à dimanche de 14h à 18h (lundi fermé), jusqu'à 20h lors des visites commentées publiques
Tarifs d'entrée	Plein tarif : CHF 15.- AVS, AI et étudiants : CHF 10.-
Commissaire	Helen Loveday, conservatrice
Scénographie	Nicole Gérard
Contact presse	Fondation Baur, Musée des Arts d'Extrême-Orient Audrey Jouany Deroire Tél : +41 22 704 32 82 musee@fondationbaur.ch
Catalogue	<i>Borobudur, Joyau de l'art bouddhique</i> , par Helen Loveday, photographies Hughes et Caroline Dubois, Fondation Baur, Cinq Continents, Genève, Milan, 2018.
Médiation culturelle	Anne-Sophie Kreis, mediation@fondationbaur.ch
Visites commentées publiques :	à 18h30 les mercredis 25 avril, 16 et 30 mai, 13 et 27 juin
Visites commentées privées :	Sur réservation auprès du secrétariat